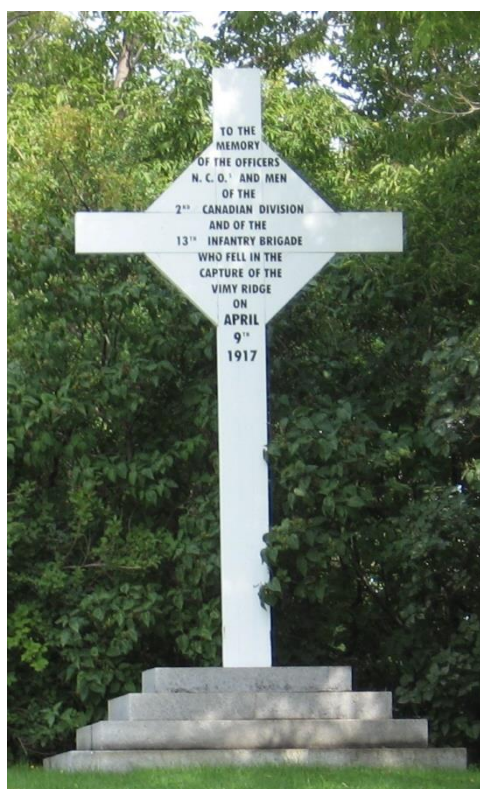


LE COQUELICOT DU SOUVENIR

En avril 1917 l'armée canadienne est chargée de s'emparer de la crête de Vimy, un point stratégique qui depuis 1915 permettait aux Allemands de contrôler toute la région d'Arras. Le 8 avril au soir ils sont plus de 30 000 Canadiens à monter vers le plateau de Vimy. La journée du 9 avril est décisive et, le 12, les Allemands se replient. L'armée canadienne comptera 3598 tués et plus de 6000 blessés.

La victoire de Vimy est considérée et célébrée par les Canadiens comme l'un des éléments fondateurs de la nation canadienne. De grandes célébrations sont organisées à Vimy en cette année centenaire.



La croix de Vimy à la Citadelle de Québec

© <https://commons.wikimedia.org/w/index.php?curid=3392078>

Lors de ces célébrations partout fleurira « *le coquelicot du Souvenir* ».

En 1915, John McCrae, médecin, engagé volontaire dans l'armée canadienne, écrit à la mort de l'un de ses amis tué dans en Flandre, un poème intitulé « *In Flanders fields the poppies grow...* » « Dans les champs de Flandre, les coquelicots fleurissent... », intitulé aussi « Au champ d'honneur... »



Ce poème va devenir pour les Canadiens et les Britanniques, le symbole du Souvenir, souvenir de tous ces hommes qui ont donné leur vie pour la liberté.

John McCrae ne rentrera pas au Canada, il décèdera, en janvier 1918, à l'Hôpital militaire britannique de Wimereux (Pas de Calais)

In flanders fields the poppies grow...

« Au champ d'honneur* les coquelicots...

*Dans les champs de Flandre, les coquelicots fleurissent
Entre les croix qui, une rangée après l'autre,
Marquent notre place ; et dans le ciel,
Les alouettes, chantant valeureusement encore, sillonnent,
À peine audibles parmi les canons qui tonnent.*

*Nous, les morts, il y a quelques jours encore,
Nous vivions, goûtions l'aurore, contemplions les couchers de soleil,
Nous aimions et étions aimés ; aujourd'hui, nous voici gisant
Dans les champs de Flandre.*

*Reprenez notre combat contre l'ennemi :
À vous, de nos mains tremblantes, nous tendons
le flambeau ; faites-le vôtre et portez-le bien haut.
Si vous nous laissez tomber, nous qui mourons,
Nous ne trouverons pas le repos, bien que les coquelicots fleurissent
Dans les champs de Flandre.*

mai 1915

John McCrae

(médecin canadien et professeur d'Université)

* Il existe plusieurs traductions très différentes de ce poème.



Affiche de propagande pour l'effort de guerre ; elle reprend la dernière strophe du poème de John McCrae

©www.museedelaguerre.ca/premiereguerremondiale



Le coquelicot et le bleuet du souvenir

© <http://souvenir.francais.bourg-les-valence.drome.over-blog.fr/>